« Construire l'image. Le Corbusier et la photographie »

Hélène Jannière

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8148>

DOI : 10.4000/critiquedart.8148

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Hélène Jannière, « « Construire l'image. Le Corbusier et la photographie » », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/critiquedart/8148> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8148>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

« Construire l'image. Le Corbusier et la photographie »

Hélène Jannière

- 1 Si cet ouvrage ne se limite pas aux représentations photographiques de l'architecture de Le Corbusier, il n'est pas le premier à aborder les pratiques ou les usages de la photographie par l'architecte : dès les années 1980, l'historien Giuliano Gresleri avait observé Le Corbusier photographe lors de son voyage d'Orient, alors que Beatriz Colomina avait en 1987 écrit les premiers articles décisifs sur l'alliance opérée par Le Corbusier entre photographie et imprimerie, et ses effets sur la médiatisation de l'architecture. Pour Daniel Naegele (*Le Corbusier's Seeing Things: Ambiguity and Illusion in the Representation of Modern Architecture*, 1996), la photographie n'a pas servi à Le Corbusier à représenter son architecture, mais à la transformer.
- 2 *Construire l'image : Le Corbusier et la photographie*, fruit d'une exposition tenue à partir des archives de Le Corbusier à La Chaux de Fonds (avant 1917) et à la Fondation Le Corbusier (1917-1965) présente donc avant tout un intérêt documentaire et esthétique. Il offre un grand nombre de clichés dont des inédits, très bien reproduits, de et sur Le Corbusier (un chapitre esquisse une émouvante biographie en images à partir de photographies de l'architecte) et sur son architecture. Il innove en reproduisant des maquettes de livres et d'esquisses des muraux du Pavillon suisse à la Cité universitaire de Paris en 1933 ou du Pavillon des Temps nouveaux à l'Exposition de 1937.
- 3 On reste néanmoins sur sa faim quant à l'interprétation des images : les contributions mobilisent peu de références récentes en histoire de la photographie, afin de replacer Le Corbusier photographe, photo-monteur, ainsi que les vues de ses bâtiments, dans les développements de la photographie des années 1930 (pourtant mentionnés à plusieurs reprises) si ce n'est par des références aujourd'hui anciennes ou des lieux communs sur les fonctions de la photographie. Des termes aussi épineux que la « communication visuelle » des projets de Le Corbusier ou des « images informatives » ne sont pas clarifiés (Veronique Boone).
- 4 Le parti pris intéressant, mais non explicité, semble être de procéder à une analyse factuelle, voire une reconstitution des traces matérielles, de la pratique et des usages

de la photographie par Le Corbusier, comme dans l'article très minutieusement documenté de Tim Benton (« Le Corbusier photographe secret », p. 30-53) sur les appareils, les films et leur utilisation au fil des voyages de l'architecte, ou dans la stimulante analyse par Arthur Rüegg de l'élaboration des grands muraux (« Les Photographies monumentales de Le Corbusier », p. 80-106). Ce livre opère enfin une rencontre féconde entre photographie et cinéma, qui se traduit dans les pratiques (l'utilisation de la caméra en image fixe, ou les séries d'images, examinées par Tim Benton), dans les objets (l'unité d'habitation) et dans le photomontage (le *Poème électronique*, présenté dans le Pavillon Philips à l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958) qui intègre photographie, mouvement et lumière en une œuvre totale. C'est l'intérêt principal de ce livre : illustrer la collision des pratiques chez Le Corbusier. Mais la collision des significations demeure en partie inexplorée.